



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIV La vie de sainte Liduine, vierge.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

14. cile y vint à la faueur du silence de la nuit, & a-
 14. mena des prestres qui baptiserent Maxime, &
 Avr. tous ceux qui s'estoient cōuertis. Almaque com-
 manda qu'on tranchast la teste à ces deux freres,
 deuant vn Temple de Iupiter hors de la ville en
 presence de Maxime, qui publioit à haute voix
 auoir veu des anges plus reluisans que le Soleil,
 qui emportoient les ames de ces deux saints freres,
 si bien qu'à sa relation quelques Gentils se firent
 Chrestiens. Almaque ayant sceu cela, fit si
 cruellement foïetter Maxime en sa maison, avec
 des plombs, qu'il rendit l'ame à Dieu. La bien-
 heureuse sainte Cecile eut soïn de faire enleuer
 le corps de son mary Valerien, & de son beau frere
 Tiburce, pour les enseuelir, comme elle fit.
 Leur martyre fut le 14. Aueil, auquel iour l'Eglise
 celebre leur feste l'an de N. Seigneur 232. Alex-
 andre Seuer estant Empereur de Rome.

LA VIE DE SAINTE LIDVINE,
 Vierge.

D V I S qu'il y a tant, & de griëfues misè-
 res en la vie humaine, que la patience
 est tout à fait necessaire pour les sup-
 porter, la vie de sainte Liduine vier-
 ge, viendra bien à ce propos; car elle fut vn vif
 pourtrait d'une prolige mort & infirmité & dou-
 leurs qu'elle souffrit, & vn rare & singulier exem-
 ple de patience & submission à la volonté de no-
 stre Seigneur à pastir & endurer. Ceste vierge na-
 quit au Comté de Holande, de pauures parens,
 toutesfois vertueux & amis de Dieu. Son pere
 s'appelloit vierre, & sa mere petronille, lesquels
 apres auoir eu huit garçons de suite; Liduine fut
 leur neufiesme enfant, qui sembla dès sa nais-
 sance estre esleuë & aimée de Dieu: car dès l'age de
 sept ans qu'elle estoit parfaitement belle, elle cō-
 mença à consacrer son corps & son ame à nostre
 Seigneur, & reïetter les passe-temps de ses com-
 pagnes. Quand elle eut atteint l'age de douze
 ans, son pere la voulut marier, d'autant que plu-
 sieurs admirans sa vertu & beauté la desiroient a-
 uoir en mariage: mais elle tint ferme, & desabu-
 sa son pere, l'assurant qu'elle ne prendroit iamais
 d'homme mortel pour mary, & que s'ils l'importu-
 noient dauantage, elle suppleroit nostre Seig-
 neur de la rendre si laide, que pas vn n'eut le courage
 de la regarder en face. Son pere la laissa faire, &
 Dieu la print en sa charge, pour l'espurer, & exer-
 cer dans les peines & trauaux, la proposant à son
 Eglise, comme vn tableau parfait de patience &
 perseuerance en son amour.

Estant en l'age de 15. ans, vn iour qu'il faisoit
 grand froid, elle regardoit des filles ses compa-
 gnes qui courtoient dessus la glace (suiuant la cou-
 stume du pais) dont l'une vint tomber sur elle, &
 la fit choir si lourdement, qu'elle se rompit vne
 petite coste, qui luy causa d'estranges & terribles
 maux, comme nous dirons cy-apres, parce que
 tous les Medecins & Chirurgiens y desployerent
 leur art en vain, & son pere consumma le peu

qu'il auoit de moyens à la faire medicamentèr.
 Tant de maux l'accablerent si fort l'un apres l'autre,
 qu'il sembloit chose incroyable qu'un corps
 humain en peust tant souffrir, si la main de nostre
 Seigneur qui le luy enuoioit, ne l'eust conferuee
 & fait reuiuere parmy tant de mortelles douleurs,
 l'on voyoit bien qu'elle subsistoit miraculeuse-
 ment, parce qu'en trente ans elle ne mangea pas
 autant de pain qu'un homme sain en pourroit
 manger en trois iours, & ne dormoit pas durant
 tant d'années ce qu'un homme pour viure en san-
 teté doit reposer en trois: rât plus on luy appliquoit
 des remedes, tant pis elle se trouuoit, & encore
 qu'elle en vsast, de peur qu'on l'accusast de vou-
 loir tenter Dieu, neantmoins elle scauoit bien
 qu'ils ne luy seruiroient de rien, & que la puis-
 sante main qui la frappoit, la pouuoit elle seule gua-
 rir. A peine s'aidoit-elle d'aucun de ses membres,
 elle trainoit son corps à quatre pates, sur ses ge-
 noux, & ses deux mains, elle ne pouuoit boire ny
 manger chose qui luy seruiſt: mais cōme les fem-
 mes grosses ont des enuies destreiglees, elle desi-
 roit boire de l'eau croupie. Elle ne pouuoit dor-
 mir, & au bout de ces maux il se forma vne apo-
 stume en ses entrailles, dont il sortoit de si gros
 poux, qu'on ne les osoit regarder que par horreur
 & compassion; encore qu'estans difformes, & en
 grande quantité, ils ne sentoient pas mal. Elle fut
 frappée du feu saint Anthoine qui luy brusta ius-
 ques aux os: elle auoit le bras & l'espaule droïste
 tous pourris & desboitez du corps: sa teste estoit
 percée de douleurs plus penetrantes que des
 cloux iusques au front & aux sourcils: ses yeux,
 ses dents, sa gorge & presque tous ses membres
 auoient des douleurs diuerses & particulieres: el-
 le rendoit tant de sang par la bouche, par le nez,
 par les oreilles, voire mesme par les yeux, que
 chacun s'en esmerueilloit: elle vomissoit par la
 bouche vne eau rouge en telle quantité, qu'à pei-
 ne deux hommes pouuoient porter ce qu'elle en
 auoit craché en vn mois. Que diray-je des playes
 & douleurs du poulmon & du foye, de la pierre
 & des descentes de boyau qu'elle souffroit, &
 voyoit sortir deuant ses yeux? des sievres qui la
 trauailloient incessamment, afin qu'il n'y eust
 nerf ny veine en tout son corps qui ne fust agitée
 & tourmentée de sa douleur particuliere. En ceste
 vie (si on peut l'appeller vie plustost que mort
 langoureuse & trainante) ceste sainte vierge
 passa trente-huit ans pauure, seule abandonnée,
 & n'ayant sur qui ietter les yeux sinon vers nostre
 Seigneur qui l'affligeoit, & qui seul la pouuoit
 consoler. Pour l'esprouuer & exercer dauantage,
 comme le fer en la fournaïse, il permettoit que
 ses trauaux fussent suivis encore d'autres: elle eut
 besoin de la graisse d'un chapon pour faire vn em-
 plastre, & en demandant par aumosne à vn hom-
 me riche qui preparoit vn festin, où il y auoit plu-
 sieurs chapons, il ne luy en voulut pas donner, en-
 core qu'en punition de ceste inhumanité, toutes
 les volailles qu'il auoit fait mortifier, se trouue-
 rent pourries le iour du banquet. D'autres non
 moins cruels & barbares la persecuterent, la te-
 nans pour forcere, & femme de mauuaise prati-

que, & ce qui est le plus insupportable, par fois
 14. notre Seigneur retiroit sa main, & la laissoit sans
 AVR. consolation dans cét abyfme de tourmens, comme vn vaisseau desnué de pilote & de gouvernail. Les quatre premieres années elle endura comme vne femme foible, des angoisses & battemens de cœur incroyables, d'autant que la fragilité feminine en cherchant quelque soulagement en tant de peines, n'y en trouuoit aucun, iusques à ce que Dieu luy enuoya vn venerable Prestre nommé Iean Pot, lequel la visita, & luy declara qu'elle ne receuroit autre consolation en ceste vie, qu'en l'attentive & continuelle meditation des ameres douleurs que le Fils de Dieu endura pour nos pechez sur la Croix: pour cét effect il l'exhorta de quitter toutes les conuersations & visites des autres femmes, pour penser souuent aux tourmens que les saints Martyrs auoient soufferts pour l'amour de Iesus-Christ, & comme ils auoient renoncé aux foyaux richesses, delices, & autres vanitez du monde, afin de n'ébrasser que Iesus-Christ, qui estoit tout leur thresor, & les graces, hōneurs & faueurs qu'ils auoient acquises par ceste voye: dauantage qu'elle meditast iour & nuict les tourmens du Roy, & du Chef de tous les Martyrs, fichant ses yeux sur sa Croix, & en ce cœur bruslé d'amour qui souffrit tant pour nos pechez. Il luy apporta aussi le Sacrement de l'Eucharistie, & luy dit en l'administrant: Le vous ay iusqu'à present exhortée de ruminer incessamment en vostre memoire la Passion de nostre Roy Iesus-Christ; maintenant il vous vient visiter luy-mesme en personne, & vous combler de consolation.

La sainte vierge oyant ces paroles pleura si chaudement, qu'au bout de quinze iours elle ne pouuoit encore retenir ses larmes, & son cœur affligé demeura si resolu & content, qu'elle ne demanda depuis à Dieu sinon qu'il augmentast ses douleurs. En temps de contagion, qui fut en ce pays-là, elle supplia nostre Seigneur comme vn pere pitoyable de retirer son ire de ces peuples qui estoient ses enfans, quoy que pecheurs, & qu'il la chastiait au lieu d'eux. Nostre Seigneur la frappa de deux pestes, l'une en la gorge, l'autre au dessous du cœur, & en desirant vne troisieme en l'honneur de la tres sainte Trinité, il en parut vne sous la paupiere de l'œil, dont les deux furent guaries, mais la dernière luy demeura toute sa vie. La charité de Liduine n'estoit pas moindre que sa patience, comme elle le fit paroistre enuers sa mere, & les pauvres, d'autant que sa mere mourant d'angoisse, elle pria sa fille de la recommander à Dieu, qu'avec cela elle mourroit bien resoluë & contente. A quoy elle respondit qu'elle luy faisoit cession & transport de tous les trauaux, playes, douleurs, tourmens, veilles & exercices de vertu, qu'elle auoit soufferte iusqu'à lors. Ainsi Petronille enrichie des thresors de sa fille, fit vne belle fin: mais la sainte fille estimant que son peccule qu'elle auoit retrocedé à sa mere l'obligeoit à trauailler de nouveau, elle chercha vne grosse ceinture tissue de crein de cheual, dont elle ceignit son corps foible, & consommé, & la porta iusques à la mort.

Elle tesmoigna la mesme charité enuers les pauvres, parce que sa mere luy ayant laissé quelques meubles de maison, elle les vendit, & en donna l'argent aux pauvres; elle en faisoit autant de ce que les personnes deuotes luy offroient, qu'elle distribuait aux pauvres honteux, elle qui en auoit plus de besoin que les autres; car bien que la vierge fust cachée & couchée en son pauvre lit comme vn tableau de douleurs, & hors de la veüe du monde, neantmoins l'esclat de tant d'excellentes vertus la descouuroit & manifestoit aux gens de piété, qui venoient voir ce spectacle de nostre misere humaine, qui estoit tant chery & fauorisé de Dieu. Marguerite Comtesse de Hollande la vint voir, & fut esmerueillée de trouuer en vne telle pauvreté & abandon de la chair, tant de thresors & d'esprit du Ciel. Quelques fois Iean Duc de Baviere la vint voir desguisé, pour luy communiquer des points de sa conscience: d'autres gens de qualité s'y adressoient aussi, & la secouroient de leurs aumosnes qu'elle distribuait aux pauvres (ainsi que nous auons desia dit) c'estoit vne chose digne d'admiration, de voir vne femme si naurée de tous costez d'espines & douleurs, s'oublier & negliger soy-mesme, & d'ailleurs si soigneuse & vigilante aux necessitez d'autrui. Elle secouroit les veufues & orphelins, les pelerins & les malades, & de ce pauvre petit coin langoureux & chetif où elle estoit, elle pouuroit & remedioit aux necessitez de plusieurs, & nostre Seigneur l'exauçoit souuent par miracle. On luy bailla vn quartier de vache à distribuer aux pauvres, elle le fit cuire, & departir à trente familles, & la marmite n'en diminua nullement. Il y auoit vne pauvre femme travaillée du mal caduc, à qui elle bailla vn peu de vin, dont elle souloit mouiller ses lévres seiches & creuées, & le vaisseau où il estoit se remplit d'un vin exquis. Vn sien frere nommé Guillaume, mourut chargé d'enfans & de debtes, Liduine chercha des aumosnes pour les acquitter, qu'elle mit en vne bourse, & dit à vn sien beau frere qu'il prist l'argent qu'il falloit pour payer les debtes de son frere: Il les paya des deniers de ceste bourse, & encore qu'elle n'eust mis dedans que huit francs, il en resta plus de quarante, que Liduine fit donner aux pauvres. A ceste occasion ils nommerent ceste bourse, La bourse de Dieu. D'autres fois elle fut miraculeusement secourue du Ciel. Pendant que son pere Pierre viuoit, qui deuint fort pauvre & caduc, il ne voulut iamais participer aux aumosnes qu'on enuoyoit à sa fille, disant que c'estoient le prix du sang: mais à cause de ceste retenue Dieu le pourueut & secourut par la liberalité de Guillaume Comte de Hollande, qui luy donnoit tous les ans ses necessitez.

Liduine estoit fort humble, & qui reconnoissoit ses petites fautes pour grandes, se soumettant au iugement d'un chacun, & qui desiroit d'estre vilipendée & mesprisée. Nostre Seigneur luy presentoit des occasions pour meriter, spécialement avec vne sienne belle sœur qui estoit mal apprise, babillarde, & outreuidée: elle auoit vne compagne de mesme humeur, qui luy disoit des vilaines & sales paroles, iusqu'à luy cracher au visage, dont

14. AVR. — la saincte fille ne s'efmouuoit nullement. On luy demanda pourquoy elle enduroit tant ? Elle respondit, c'est afin de la corriger par nostre patiee, & parce que telles gens fournissent de matiere à la vertu de ceux qui en ont besoin, de peur qu'ils n'entrent en plus grande furie. Elle auoit en horreur ceux qui murmuroiēt: elle exhortoit les Religieux d'estre souples & obeysans, d'autant que l'obedience est grandement recōpensée de Dieu, lequel nous la voulant enseigner, il s'est fait homme, & rédu obeysant iusqu'à la mort de la Croix. Elle disoit aussi que le lieu ne fait pas tousiours l'homme saint, car quelque part qu'il aille, il se porte soy-mesme: elle n'approuoit pas les changemens de certains Religieux qui procuroient & faisoient de leur propre volonté. Elle inuitoit les seculiers à craindre Dieu, d'obseruer ses Commandemens, & ceux de son Eglise, elle aduertissoit les femmes & les artisans de n'estre iamais oisifs, parce que l'oisiveté est vn subtil piege du diable, pour attraper les ames: elle estoit plus cōtente avec sa pauureté & misere, que si s'ot auidis eust esté vn Palais Royal, le cilice vne precieuse ceinture: ses vlceres pourris, des ioyaux: ses douleurs, des delices: ses larmes, des fauoureux mets: & les poux qui sortoient de son corps, des perles & faueurs precieuses de Dieu. On luy demanda si elle auoit ce qui luy estoit necessaire pour viure ? elle respondit qu'elle en auoit de reste: ceux qui s'auoient sa pauureté repliquerent: comment pouuez vous dire vray ? Celuy en a à demeurant, dit-elle, qui se contente avec ce qu'il a.

Mais ce n'est pas de merueille, si elle recueilloit des roses au milieu des espines, du contentement és peines & douleurs, estant si fauorisée & assistée de Dieu: elle auoit vne continuelle familiarité & tres douce conuersation avec son Ange gardien, qui luy apparoissoit souuent, & la reshoiuisoit de sa veuē, chassant les tenebres de dessus son cœur affligé: elle mesme disoit que les plus grieus tourmens luy estoient legers, & qu'elle ne les sentoit plus, si tost qu'elle voyoit la face de l'Ange: que fera-ce donc au prix de voir Dieu en face ? Il luy reueloit plusieurs choses secrettes, & predisoit l'aduenir: il la portoit quelquesfois en esprit dans Hierusalem, pour luy faire voir & adorer ces SS. lieux consacrez par la Passion de nostre Seigneur Iesus-Christ: il luy monstroit les peines eternalles que souffrēt les damnez, & celles que les ames du Purgatoire endurent pour vn temps, desquelles ceste Vierge estoit tres-deuote, pour en deliurer quelques vnes qu'on luy monstra, ou qui se recommanderent à elle: elle pastit d'horribles tourmens en sa personne, & depuis ils la remercièrent de leur deliurance. Outre son Ange gardien il luy en apparoissoit beaucoup d'autres en forme humaine, & elle parloit à eux, les nommoit par leurs noms, & sçauoit de qui ils estoient gardiens, & le Seigneur mesme des Anges la fauorisa en personne, & luy imprima ses playes sacrées, afin que celle qui souffroit en son corps tant & de si grieues douleurs, ressentit en l'interieur de son ame, celles que son cher Espoux auoit endurees en sa tres-saincte Passion, representast mesme au

vis la Passion de N. Seigneur par les stigmates exterieures: neâtmoins eile estoit si humble, qu'elle craignoit que ces marques apparentes ne luy causassent de la vanité, & de la reputation populaire, en sorte qu'elle supplia N. Seigneur de supprimer ce qui apparoissoit au dehors, & d'en grauer au dedans de son cœur les douleurs de ses playes, pour la faire iouir du fruit & de la gloire de sa Croix, la priuant de l'applaudissement & vaine complaisance: ce qui luy aduint au 17. an de sa maladie.

Vne autre fois nostre Seigneur luy apparut, & luy apporta vn chapeau de fleurs, qui n'estoit pas du tout garny & parfait: il luy dit, Ma fille, il faut que ceste guirlande soit bien tost acheuée. Il vint 4. soldats en son logis, qui l'offenserent de paroles & d'effects: ils luy déroberent iusques à la couverture de son liēt, & la battirent: de maniere que avec cela, la guirlande qu'elle auoit veu és mains de Iesus-Christ se trouua accomplie. Aucuns de ceux qui la visitoient, oyans dire qu'elle estoit cōsolée des faueurs & caresses celestes: comme ils luy en parloient, elle leur respondit: C'est la verité, mes freres, que la petite chienne Liduine ne dureroit gueres, si elle ne viuoit des miettes qui tombent dessous la table de son Seigneur.

Elle fut fort touchée de la mort d'vn sien frere, & cēt ennuy luy fit perdre quelques consolations diuines, dont vn S. Hermite eut reuelation, & en aduertit Liduine, de façon qu'elle supporta la mort de son frere avec plus de constance. Cela apprend combien nostre Seigneur veut que ses seruiteurs soient espurez des affections imparfaites & excessiues, quoy qu'elles soient naturelles, comme le regret de la mort d'vn sien pere, ou d'vn frere.

Nostre Seigneur la dotia aussi du don de Prophetie, & luy descourrit ce que ceux qui la venoient voir auoient dans le cœur, comme si elle y eust leu. Certains vaisseaux estans prests à faire voile, elle conseilla à vn Marinier, qui la visita lors de son embarquement, qu'il ne bougeast ce iour-là, quoy que les autres partissent. Les autres leuerent l'anchre, se mocquans de cestuy-cy qui laissoit perdre le bon temps à faire voyage; mais ils furent attrapez par des pyrates qui les volerent, & l'autre sortit le lendemain du port, & luy mit sa route sans danger, & retourna chargé de biens en sa maison. Elle aduertit vne fille qui presumoit d'estre sage, qu'elle se gouernoit mal, & descourrit en secret à vn saint qualifié des pechez enormes dont il estoit entaché, lesquels il luy aduoia la larme à l'œil, & s'en corrigea. Plusieurs personnes la venoient trouuer pour luy demander remede à leurs maux, ent'autres vn Chanoine regulier qui luy dit qu'elle priaist Dieu de luy oster ce que luy déplaisoit le plus en luy, & qui empeschoit son salut. Ce Chanoine auoit vne fort belle voix, qui luy cauoit de la vaine gloire en chantant: aussi tost que Liduine eut fait son oraison pour luy, il deuint entoué, & ne chanta plus. Ne sçachant pas d'où luy venoit ce rheume, il se fit traiter, mais quand le Medecin sceut ce qui s'estoit passé entre Liduine & luy: s'il est ainsi, dit-il, Hypocrate, ny Galien n'aduanceront rien

14.
AVR.

en ceste cure. Elle estoit souuent rauie en esprit. Il aduint vne fois qu'il y auoit aupres d'elle vn rechaud plein de feu, qui luy brussa la peau, & le bout d'une corte, dont les assistans s'apperceurent plustost qu'elle ne le sentist: elle eut reuelaton de l'heure de sa mort, pour s'y mieux preparer, elle demanda pardon à ceux qui estoient avec elle, de tout ce en quoy elle pouuoit les auoir offensez. La vigile de Pasques Iesus-Christ s'apparut en sa chambre, & sa tres-sainte Mere: avec le chœur des Apostres: nostre Seigneur la consola, & oignit son corps d'un precieux onguent, tellement que le lendemain on sentoit autour d'elle vne odeur celeste. La troisieme Ferie d'apres Pasques elle demanda qu'on la laissast seule avec vn petit enfant, qui estoit son nepueu: elle se mit en profonde oraison, parlant tendrement à nostre Seigneur, & ses douleurs redoublerent si fort, specialement celle de l'estomach, qu'elle n'en pouuoit plus. Elle eut des vomissemens si violens, qu'elle ietta vne partie de son fiel, cela fit croire à ceux qui estoient d'ordinaire avec elle & à son Confesseur, que l'enfant appella, qu'elle estoit passée, comme de fait ils la trouuerent morte, ceinte de ceste ceinture de crein de cheual, dont ils chassoient depuis les diables des corps qu'ils possedoient.

On eut en diuers lieux quelques reuelations de sa gloire, & de la solempnelle reception dont son ame auoit esté accueillie en la Cour celeste des biens-heureux, son corps qui estoit difforme en vie, & couuert d'ulceres, se trouua sain & tres-beau: le visage si rempli, qu'un peintre n'en scauroit represeter vn pareil. La pluspart de ceux de la ville & lieux circonuoisins se trouuerent à son enterrement, en l'Eglise parrochiale de saint Iean Baptiste. Nostre Seigneur fit plusieurs miracles par elle depuis son decez, qui fut le 14. d'Avril, l'an 1433. Iean Brugnand de l'Ordre S. Francois escriuit la vie de sainte Liduine, ainsi qu'elle est rapportée au septiesme Tome de Jacques Mesandre, qu'il a adiousté au 6. de Surius. Le Docteur Iean Molan fait mention d'elle en la table des saints de Flandre, où il dit qu'elle deceda aagée de 53. ans, & que l'histoire de sa vie fut escrete par le venerable Thomas des Champs.

Qui n'admira lissant la vie de ceste sainte vierge, la prouidence de Dieu, & les admirables voyes par lesquelles il conduit ses esleus au Ciel? qui n'aduouera la misere de nostre chair fragile, & la misericorde de nostre Seigneur qui l'esleue & fortifie? que de douleurs & tourmens en vn corps foible & terrestre? que d'aïse & de ioyes en vn esprit qui viuoit en paradis? quelle pauvreté, & quel contentement? quelle negligence de soy, & quel soin des autres? quel abandonnement des hommes, & quelle assistance & familiarité des Anges? qu'il est aïse à nostre Seigneur de tirer l'eau de la pierre, & des roses des espines, du miel du fiel, & de la mort la vie? pour nous apprendre qu'il est nostre tout & souverain bien, luy seul tres-suffisant, pour le cōbler nos cœurs de ses graces, & les rendre bien-heureux: que toutes les autres choses sans luy ne sont rien du tout, & na-

scauroient appaiser nostre soif, ny nous donner la moindre petite goutte du vray & solide contentement, nous voyons cecy clairement en la vie de sainte Liduine, & que c'est plustost vne faueur de Dieu, qu'une punition & vne preuue de son amour quand il enuoye des aduersitez & trauaux en ceste vie aux hommes, pour les purifier & perfectionner, les rendant capables & participans de sa glorieuse vision. Allons au Ciel, & deussions nous passer au trauers des rouës plus tranchantes que rasoirs.

A Rome sur le grand chemin d'Appie, qui à present men vers l'Eglise Saint Sebastien, moururent les Saints martyrs Torburce, Valerien & Maxime, du temps de l'Empereur Alexandre, & le gouverneur Almachie: les deux premiers furent conuerts par les exhortations & remontrances que leur fit sainte Cecile, baptisez par saint Urban Pape, puis battus de verges & decapitez, Maxime qui estoit valet de chambre du Gouverneur, esmen par leur constance, & confirmé par vne vision Angélique, ayant receu la Foy de nostre Sauueur, fut tant & si long temps battus de plombs, qu'il rendit l'ame parmy ces tourmens. A Terano ville d'Italie mourut S. Procul Martyr. Et sainte Demine Vierge & martyre, laquelle endura avec plusieurs autres sa copagne. En Alexandrie deceda sainte Thomas martyre. A mesme iour mourut aussi S. Arsolon basteleur, lequel est me que en plein eschassium des Sacremens & ceremonies de l'Eglise Catholique, depuis les defendit non seulement de parole, mais par le tesmoignage de son propre sang. A Lyon deceda saint Lambert Euesque & Confesseur. En Alexandrie saint Fronton Abbé, la vie duquel fut renommée pour sa sainteté & miracles. A Rome saint Abundie marguillier de l'Eglise saint Pierre.

A Rome les saintes Basillise & Anastase nobles Dames, ayant esté disciples des Apostres, & persistans constamment à conseruer la Foy, eurent les langues & pieds coupez, puis les testes tranchées. A mesme iour moururent les saints Maron, Eutyches & Valerian, lesquels ayant premierement long temps demeuré en exil en l'Isle Ponce avec Flauie Domitille, en furent rappelles, sous Nerue, conuertirent plusieurs personnes à la Foy, & puis durant la persecution de Traian, furent par sentence du Inge Valerien, tourmentez en diuerses facons, iusques à la mort. A mesme iour se fait la feste des saints Maxime & Olympie, lesquels sous l'Empereur Decé, furent battus à coups de leuirs & de plombs, & en fin receurent tant de coups de coignée sur la teste qu'ils en moururent. A Porenin ville de Toscane mourut sainte Myrte martyre. A Myre ville de Lycie saint Theodore & Panphilpe, lesquels endurerent du temps de l'Empereur Adrian.

LA VIE DE SAINTE ENGRACIE vierge & martyre, & des dix-huit martyrs de Sarragosse.



A furie du President Dacien, à persecuter les Chrestiens d'Espagne, ressembloit à vne grosse riuiere, enflée des cruës & torrës, qui delbordant, renuerse & traîne apres soy tout ce qu'elle rencontre: ou à vn incendie, qui embrase & consume tout ce qu'il peut attraper, & sur tout, ce qui luy fait le plus de resistance. Il auoit teint en sang la ville de Barcelone, & cōsacrée à Dieu, par le martyre de la vierge Eulalie, (comme nous auons dit) ensemble des autres Gentils-hommes & martyrs de N. S. qui